

Chronique du Sablier

N° 63 janvier 2023

Matériaux de construction

Le grès

En Anjou nombre d'habitations ont été construites en tuffeau, pierre calcaire tendre, facile à travailler. Une excursion dans les rues de Blaison et dans les villages voisins montre cependant qu'il y a eu un emploi fréquent des grès. Ils proviennent de la découpe de blocs rocheux présents de place en place dans la campagne environnante.



Dans le centre du bourg de Blaison : habitation dont les murs sont constitués essentiellement de grès remplissant les espaces entre les angles en tuffeau. Un enduit les recouvre plus ou moins. Le mur de clôture est constitué uniquement de blocs de grès.

L'aspect des grès n'est pas toujours uniforme. Cela provient des conditions dans lesquelles ils se sont formés. Leur coloration varie



énormément : du bistre au marron foncé en passant par toute une multitude d'ocres ; ces couleurs sont en général dues à la présence d'oxydes de fer.

Difficiles à tailler, les blocs tabulaires peuvent donner des pavés, mais les cassures sont rarement bien nettes. C'est aussitôt sortis du sol qu'ils peuvent être travaillés.

En observant les constructions on constate l'emploi très fréquent de pierres irrégulières peu adaptées à des ouvrages de grande hauteur : nombre de murets en pierres sèches sont présents dans les bois ou en bordure des chemins.



En raison de ces difficultés, les grès ont été essentiellement employés en remplissage dans la construction des habitations ; les arêtes, les détails de l'architecture sont réalisés en tuffeau.

J.-C. S.

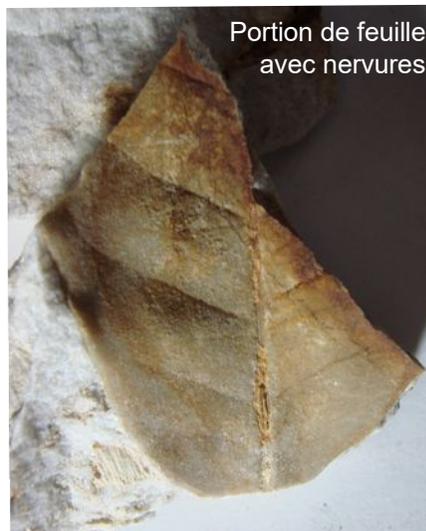
Manoir de la Fauconnerie avant restauration (actuellement Mairie de Blaison- St-Sulpice)

Les grès existent en de nombreux lieux en France ; ils n'ont pas tous la même origine. Roches sédimentaires détritiques, certains grès se sont formés au fond de lacs, de mers ou d'océans, tels les grès armoricains présents à l'ouest de la Bretagne (quelques dizaines à plusieurs centaines de mètres d'épaisseur). Il y a plusieurs centaines de millions d'années, des formations sableuses se sont souvent retrouvées à grande profondeur et sont devenues des grès par compactage et consolidation, tout comme ceux rencontrés dans les roches de l'ère primaire situées autour d'Angers.

A Blaison et dans les environs, la formation des grès s'est faite de manière différente, au sein des terrains déjà en place. Grâce à un passage répété d'eau chargée en silice à l'intérieur de poches sableuses, les grains de sable se sont trouvés plus ou moins fortement liés, cimentés, donnant parfois des roches très dures. Ainsi ces blocs peuvent se retrouver actuellement assez dispersés en surface ou à quelques mètres de profondeur. Ils se sont formés à une époque relativement récente (entre -25 et -40 millions d'années) au sein d'un climat subtropical ; ils sont, pour certains, porteurs de fossiles végétaux (lauriers, palmiers,...)¹ correspondant à ce type de climat.



Stipe (sorte de tige) de palmier



Portion de feuille avec nervures

1 . Nombre de ces fossiles sont localisés dans des terrains situés à l'ouest de la commune. De beaux spécimens à voir dans l'église de St-Saturnin et dans les collections du Muséum des Sciences Naturelles d'Angers.

L'aire de répartition de ces grès est relativement restreinte : la zone maximale de densité va de St-Saturnin à St-Rémy-la-Varenne sur une bande large en moyenne de 2 km au sommet du coteau. Actuellement on peut observer quel-ques grès dans le fond de la vallée ; c'est le cas du « caquin » de Gohier, bloc assez imposant. A l'origine il se trouvait sur le coteau mais l'érosion de ce dernier l'a fait basculer près de la Petite-Loire. La légende raconte que le géant Gargantua, traversant la Loire, aurait récupéré ce caillou dans l'une de ses bottes.



Le "caquin" de Gohier près de la Loire en crue

L'utilisation de ces pierres, en particulier celles de forme tabulaire, date de plusieurs milliers d'années comme en attestent les menhirs et dolmens rencontrés çà et là : dolmen de la Bajoulière à St-Rémy-la-Varenne, mégalithes dans le parc du château de l'Ambroise à St-Sulpice, ainsi qu'à Charcé-St-Ellier ; ci-dessous, le dolmen d'Etiau, commune de Coutures, au sud-est de Blaison.

